

LA BORNE MILLIAIRE DE PÉRIGNAT ES ALLIER

LES BORNES MILLIAIRES ROMAINES:

A l'époque Gallo-romaine, le voyageur dispose pour se guider de deux éléments toujours d'actualité. Les cartes et les bornes milliaires. Les premières n'ont pas résisté à l'épreuve du temps, les bornes fabriquées dans de la pierre ont survécu. Il en reste un certain nombre parsemé à travers le pays. Pour l'Auvergne on en recense une quinzaine, dont celle de Pérignat. Dès leur constructions les voies romaines furent jalonnées de bornes érigées tous les milles romains (1482m) d'où leur appellation « bornes milliaires ou simplement milliaires ». Ce sont des colonnes plus ou moins cylindriques, taillées dans la roche qui pouvait être du calcaire, du grès, du granit, du basalte selon les disponibilités locales. Leur base cubique était en saillie pour assurer la stabilité. Leurs dimensions étaient variables de 1,60m à 3m et le diamètre de 45 à 60cm.

Véritables panneaux indicateurs. Les milliaires comportaient souvent, outre le nom de la cité, celui du généreux donateur. On y trouve la dédicace de celui qui a fait construire ou réparer la voie : empereur (IMP), consul (COS) (C), proconsul (PRCOS), ainsi que son titre, César (CAES) (CAS), auguste (AVG), ses honneurs, vainqueur (VIC), vaincu (INV), Consul pour la troisième fois (COSIII), père de la patrie (PP), tribun (TRIB POT), très grand pontife (PMAX) (PM) (PF) noble (MAX NOBIL), et quelquefois même sa filiation (AUG NOSTRI FILIO)

LA BORNE MILLIAIRE DE PÉRIGNAT

Le milliaire de Pérignat n'est pas connu depuis très longtemps. Le premier à l'avoir mentionné est Gabriel Syméoni en 1561 dans un ouvrage intitulé « description de la Limagne d'Auvergne ». Il en donne même une reproduction stylisée. La milliaire de Pérignat est en arkose (un grès dérivant de l'érosion de roche granitique très courant dans la région).

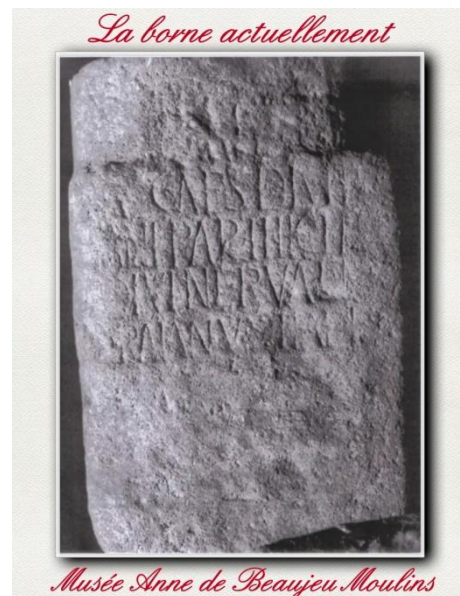
Dans sa description de l'Auvergne Dulaure en 1789 donne ses dimensions (10 pieds de haut et 2 pieds de diamètre soit 3m de haut et 60cm de diamètre).

En novembre 1977, l'abbé Rudel, curé de la paroisse fait paraître dans son bulletin paroissial « le cep et la grappe » une superbe gravure d'origine inconnue. Elle fut gravée selon les spécialistes entre le 10 décembre 120 et le 9 décembre 121. Elle porte les mentions suivantes :

I=CAES DIVITR
IANI-PARTICIFIL
DIVI NERVAE NEP
TRAIANUS ADRI

Qui se traduirait ainsi :

L'empereur CESAR, fils du divin Trajan
le Parthique (vainqueur des parthes),
neveu du divin Nerva, Trajan Adrien...



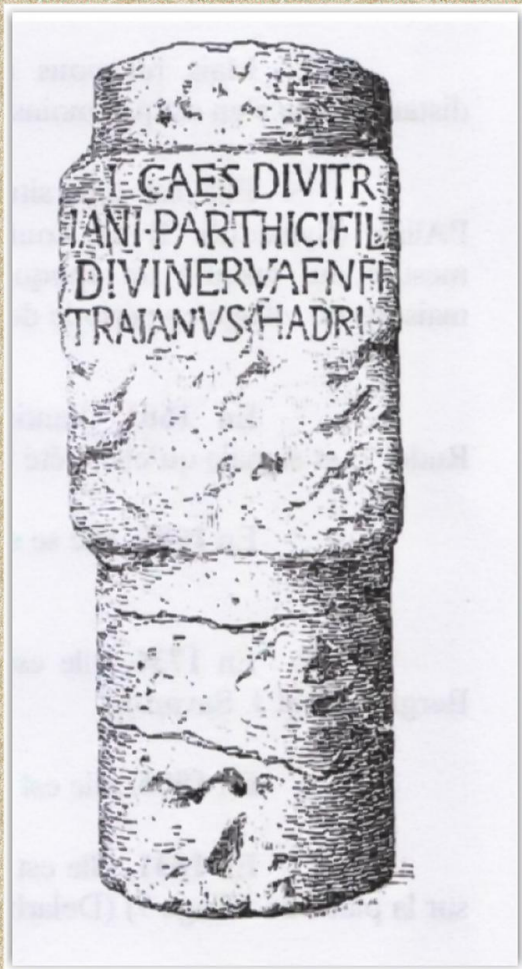
La particularité de ce milliaire c'est qu'il ne comporte aucune mention de cité ou de distance. La partie inférieure étant martelée. Elle s'est beaucoup déplacée avant d'arriver dans les sous-sols du musée Anne de Beaujeu à Moulins.

Une borne milliaire est une borne kilométrique indiquant les distances le long des voies routières. Un mille Romain équivaut à environ 1,45Km. La distance par rapport à la capitale provinciale ou à Rome est indiquée et parfois le nom de l'empereur



Dessin du XIXeme siècle de la borne milliaire de Pérignat sur Allier (vers 140 ap.J-C)

Gravure de la borne milliaire de Pérignat parue dans le bulletin de l'abbé Rudel



Borne de Pérignat



Par Symeoni (1561)



UN MILLIAIRE GRAND VOYAGEUR .



La borne s'est beaucoup déplacée dans le temps :

En 1601 elle est transférée à l'entrée du village.

En 1681 elle serait sur la place publique

En 1736 elle est « à Pérignac affixe affez près du fleuve d'Alier »

En 1805 on la retrouve au bord de la rivière

En 1831 elle est ramenée dans « la cour du Grand Pérignat »

En 1845 elle semble avoir disparue

En 1854 elle est signalée « au Grand Pérignat dans la cour du comte de Laizer »

En 1885 elle quitte la commune sur donation de la marquise de Laizer pour le musée de Moulins où elle est entreposée dans les réserves au sous sol.